

Regards sur la recherche en rudologie. Avec Pierre DESVAUX : le métabolisme urbain en question, une approche comparative Nord/Sud.

Pierre DESVAUX est géographe post doctorant rattaché à l'Ecole Urbaine de Lyon (EUL, Univ. de Lyon) et à l'ANR TRANSENVIR. Il a précédemment travaillé sur une approche qualitative du métabolisme urbain à partir du cas des flux de déchets au Caire (Égypte) et à Lyon (France) dans le cadre de sa thèse. Cet entretien porte sur ce travail doctoral et sur l'animation du « Studio Métabolisme ».



On peut imaginer que la gestion des déchets en Egypte est très éloignée de celle réalisée en France, comment réussis-tu à faire une analyse comparative des flux de déchets dans les pays du Nord et du Sud ?

En début de thèse, je cherchais à comprendre des enjeux de gouvernance urbaine, en prenant les déchets comme une porte d'entrée pour comprendre comment la ville fonctionne. En choisissant Lyon et Le Caire, la question de la comparabilité des modes de gestion urbaine au nord et au sud s'est tout de suite posée. J'ai tenté pendant plus de 2 ans de déconstruire la hiérarchisation des modèles de gestion des déchets qui s'établit implicitement lorsque l'on compare une ville du Sud avec une ville du Nord. Concrètement : la gestion des déchets dans la ville de Lyon est très régulée et formalisée, alors que celle réalisée au Caire laisse beaucoup de place à l'informalité, et les règles de gestion sont moins imposées par l'Etat. La comparaison mène rapidement à une vision évolutionniste du développement que je ne souhaitais pas incarner dans mes recherches. Dans le même temps dans une vision occidentale éloignée de la réalité des pays du Sud on peut rapidement céder à une fascination pour les développements bizarres, les « anomalies » de la gestion des déchets. Je me suis alors demandé comment construire une comparaison des modes de gestion sans tomber dans un biais développementaliste ou tétatologique. Ma problématisation initiale aboutissait à une impasse !

Pour en sortir, j'ai décidé de laisser de côté les enjeux de régulation urbaine pour prendre en compte le métabolisme urbain et revenir aux flux de déchets. Je me suis centré sur les infrastructures qui permettent la circulation et la transformation des flux de déchets. Il existe des infrastructures techniques évidentes comme les camions de collecte, les incinérateurs, etc. Il existe aussi des infrastructures sociales comprenant la myriade d'acteurs mettant en mouvement ces déchets et établissant des connexions indispensables pour l'animation de ces flux. Je pense aux opérateurs techniques mais aussi aux intermédiaires commerciaux du Caire qui sillonnent la ville et font le lien avec les recycleurs.

La comparaison Nord/Sud est devenue possible en passant d'une approche en termes de gouvernement de la ville à une approche en termes de gouvernement du flux de déchets.

Trois tendances sont partagées par Lyon et Le Caire :

1-La massification et la concentration des acteurs. Cette tendance fait écho à l'augmentation de la quantité de matières en jeu, mais permet aussi aux plus gros acteurs de mieux gérer et encaisser les fluctuations du marché.

2-L'industrialisation. Les exigences de qualité impliquent l'utilisation de technologies sophistiquées en perpétuelle évolution.

3-Un changement d'échelle. Le niveau traditionnel de gestion des déchets qu'était la commune fait place à des flux mondiaux intégrés aux marchés globalisés.

Dans tes recherches sur le métabolisme urbain, tu as travaillé sur les « flux cataboliques », pourrais-tu expliciter ce concept pour le néophyte (et la place qu'on les déchets dans ces flux) ?

Métabolisme comme catabolisme sont des concepts issus de la médecine développés par Claude BERNARD au XIXe siècle. Ils ont été transférés aux sciences sociales notamment par Eric SWYNGEDOW fondateur de la discipline « Political ecology ». La voie métabolique comprend l'ensemble des chemins possibles d'une molécule dans l'organisme lui permettent notamment de se maintenir en vie, de se reproduire, de se développer. Le catabolisme définit plutôt les réactions de dégradations moléculaires de l'organisme considéré, réactions qui dégagent de l'énergie.

Si l'on réalise une approche par flux et par matière, on peut appliquer de façon qualitative le concept de catabolisme à une bouteille de plastique par exemple. On suit alors le cheminement et les étapes de transformations de cette matière au sein des infrastructures techniques et sociales prenant en charge les flux de déchets. Mon approche en termes de « flux cataboliques » m'a permis une analyse qualitative applicable aux contextes des villes du Nord comme du Sud.

Tu travailles actuellement sur un projet de recherche sur les transformations de l'Est Lyonnais depuis les années 1950, qui t'éloigne un peu de la problématique des déchets, ta thématique de prédilection. Est-il difficile aujourd'hui pour un jeune chercheur de travailler sur les déchets ?

Sans jamais avoir été vraiment à la mode, la recherche sur les déchets n'est pas non plus la plus mal lotie. Cette recherche est aujourd'hui très orientée par les ingénieurs et focalisée principalement sur de la recherche appliquée réalisée sur un temps court. Les problèmes politiques et sociaux en lien avec les déchets sont moins traités. Il serait intéressant de repenser l'approche « techno » de la gestion des déchets...

En ce moment, comme dans d'autres secteurs, les approches quantitatives basées sur l'analyse de nombreuses données ont du succès. Du point de vue des sciences sociales et de l'épistémologie, on pourrait aussi se demander comment les nouvelles technologies productrices de données modifient la gestion des déchets. Ces questions sur les données et les déchets mériteraient une analyse approfondie.

De mon point de vue, les opérateurs du secteur ainsi que les éco-organisme ne sont pas aujourd'hui les plus ouverts à la recherche en sciences sociales sur ces problématiques.

Pour en savoir plus

<https://ecoleurbainedelyon.universite-lyon.fr/site-francais/studio-jeunes-chercheur-es-consacre-aux-metabolismes-197395.kjsp>

https://imu.universite-lyon.fr/wp-content/uploads/2021/02/presentation_studio-metabolisme-eul.pdf

<https://www.pacte-grenoble.fr/en/node/58215>

<https://ecoleurbainedelyon.universite-lyon.fr/equipe/pierre-desvaux--223206.kjsp>